

Dédicace de *Le Riche Mécontent*

Auteur : Chappuzeau, Samuel (1625-1701)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Mots clés

[jugement, savoir de la dédicataire](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Le Riche Mécontent, ou le noble imaginaire. Comédie, représentée sur le théâtre royal de l'Hôtel de Bourgogne*

Auteur de la pièceChappuzeau, Samuel (1625-1701)

Date1662

Lieu d'éditionParis

ÉditeurJean-Baptiste Loyson

LangueFrançais

Source[Google Books](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceComédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Chappuzeau, Samuel (1625-1701) Dédicace de *Le Riche Mécontent* 1662.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1200>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A S O N
ALTESSE ROYALE
MÄDEMOISELLE



A DEMOISELLE,

*Que i'eus de ioye , lors que
VOSTRE ALTESSE ROYALE
ent la bonté de me témoigner
que cette Comedie ne luy auoit*

à iij

Digitized by Google

E P I S T R E.

pas deplù ! mais que i'aurois
de douleur, si ie ne pouuois ia-
mais luy donner des marques
plus fortes de la passion que
i'auray toute ma vie à contri-
buer à ses diuertissemens. Aus-
si, **M A D E M O I S E L L E**,
quoy que ie doine estre persua-
dé que ce petit Ouurage à quel-
que chose de supportable, puis-
que VOSTRE ALTESSE ROYA-
LE a daigné l'honnorer de son
attention, ce n'est pas mon des-
sein de luy faire mon premier
present de trente pages de vers,
ny que cette Epistre passe pour
dedicatoire ; je pretens seule-

E P I S T R E.

ment qu'elle me donne lieu de
luy rendre en public mes pre-
miers hommages , & de luy
demander humblement la per-
mission de luy consacrer desor-
mais tout ce que ie pourray
produire de moins indigne d'El-
le. Je scay bien , MADE-
MOISÈLLE , que pour une
Princesse du premier Sang du
Monde , pour vne petite Fille
du GRAND HENRY , la gloire
de tous les Roys , pour vn es-
prit qui égale sa naissance , su-
blime autant qu'elle est rele-
uée ; qui ne void rien au des-
sus deluy , comme l'autre void

E.P I S T R E.

tout au dessous d'elle ; ic sçay bien, dis-ic, que pour VOSTRE ALTESSE ROYALE , toutes les productions les plus excellentes , & des plus grans Maîtres , ne sont que des prefens peu proportionnez à l'éclat de sa personne , & aux brillantes lumieres de son ame. Elle conçoit tout avec vne facilité admirable ; Elle penetre d'abord iusqu'au fond des choses , & n'a presque pas besoin de passer par les degrés de nostre rai-sonnement , non plus que ces substances purement spirituelles , qui ont ce beau priuilege

E P I S T R E.

par dessus nous. C'est cette vi-
uacité d'esprit merveilleuse , &
ce feu qui ne peut estre retenu
que par une force de iugement
qui l'égale , qui me donnent
tout ensemble de l'admiration
& de la crainte ; & si ie n'en-
uisageois d'ailleurs cette Gran-
deur d'ame , & ces bontez
Royales qui accompagnent des
connoissances si releuées , ie ne
serois iamais assez temeraire
pour luy rien offrir , puisque ie
ne produuiray iamais rien qui
ne soit tres-indigne de luy estre
offert. Mais mon ambition se-
ra satisfaite , si ie puis au

a v

Digitized by Google

E P I S T R E.

moins obtenir la permission de
me dire toute ma vie avec un
profond respect,

MADMOISELLE,

De Vostre Altesse Royale,

Le tres-humble, tres-obéissant,
& tres fidelle serviteur,
CHAPUZEAV.

De Paris le 6 Mars 1662.